

lors du premier Concile Plénier de Québec. Il se disait alors, en traversant leurs rangs serrés ; "ah ! si toutes nos populations ressemblaient à celle de St Sauveur."

A la foi, s'ajoute en cette paroisse une piété profonde, éclairée, solide, dont le centre et l'âme c'est le culte à la divine Eucharistie. C'est elle qui donne, à toute la ville de Québec et à toute ville du pays, ce beau spectacle du 1er Vendredi du mois, d'ouvriers revêtus de leurs habits de travail, avec les instruments de leur gagne-pain, agenouillés devant celui dont l'Ecriture a dit qu'il était *fijs d'ouvrier* ; "*erat filius fabri*."

A cette foi ardente à cette piété solide s'ajoute pour les ouvriers de St Sauveur un autre caractère, celui d'être inviolablement unis à leurs chefs spirituels. Ils obéissent non seulement aux ordres mais encore aux conseils qui nous viennent du Vatican. Sachant ce que l'Eglise a fait pour la classe pauvre ils lui sont reconnaissants, comme des enfants aimants et soumis, d'une manière pratique en obéissant au Pape, aux évêques et à leurs pasteurs immédiats, écoutant en cela la voix du Christ qui confondait ses vicaires avec lui-même, lorsqu'il disait : "*qui vous écoute, m'écoute*."

Cet esprit de foi, les pèlerins d'aujourd'hui aiment à le retremper à date fixe, par de pieux pèlerinages aux principaux sanctuaires de notre province. Cette confiance est légitime car les pèlerinages sont choses agréables à Dieu, car si Jésus a dit : "*quand vous serez deux ou trois assemblés à mon nom, je serai au milieu de vous*" à plus forte raison doit-il se trouver au milieu des milliers de pèlerins.

N'a-t-il pas d'ailleurs présidé le premier pèlerinage lorsque, après un dernier repas pris avec ses disciples, il se lève et les conduit à la montagne des Oliviers d'où il s'élève vers le ciel. C'est le premier pèlerinage, présidé par Jésus : image de tout pèlerinage où le Christ se trouve, invisible il est vrai, mais il y est, étendant ses mains pour nous bénir.

Le pèlerinage est encore agréable à Dieu, car c'est une manifestation courageuse de la foi. Car il faut manifester sa foi puisqu'il en est qui croient et qui semblent en rougir. Cette manifestation courageuse de foi, Monseigneur en a été témoin en France, lors d'un de ces pèlerinages nationaux vers les